

LES SENIORS ET L'IA

Réseau Laïque Européen-Prof. Véronique De Keyser¹

Contre l'âgisme. Le récent sommet sur l'IA de New Delhi² a mis en évidence ce qui devrait être un des objectifs prioritaires de l'IA à savoir *maintenir voire renforcer la cohésion sociale*. Or si les progrès de la digitalisation, des réseaux sociaux et de l'IA, sont fascinants, la crainte d'une fracture numérique qui exclurait les seniors de cette évolution est souvent mise en avant. Alors, fantasme ou réalité ? Les + de 65 ans seraient exclus car trop âgés pour amorcer ce virage technologique avec des capacités cognitives amoindries- ou s'agit-il d'un a priori d'âgisme ? Un de plus visant cette population âgée dont la représentation ne cesse de croître dans la démographie européenne³ ? Or, les faits le prouvent : on peut apprendre à se servir d'un ordinateur ou de Chat GPT à toutes les étapes de la vie . Et on sait depuis les travaux de Bertrand Schwartz sur la pédagogie des adultes dans les années 80⁴ que partir de l'acquis individuel spécifique à chacun, est la base même de la pédagogie des adultes : c'est une pédagogie située. Si le but d'une grand-mère est d'écrire et de rester connectée à sa petite fille à l'étranger, par exemple, on part de là. Mais les outils IA reproduisent aussi les stéréotypes des données qui ont servi à les entraîner, et parmi ces stéréotypes, celui de l'âgisme. Il existe en effet une discrimination algorithmique des plus âgés, limitant leur accès à certains services. De nombreux experts en gériatrie n'hésitent pas à qualifier '*l'âgisme comme une maltraitance des seniors*'. Pour lutter contre cette maltraitance, il est conseillé de les inclure dans la conception des outils IA, de veiller à ce que leur classe d'âge soit bien représentée dans les données qui servent à nourrir l'IA, d'avoir un cadre réglementaire au niveau européen surveillant l'impact de l'IA sur les personnes âgées, et de prévoir de formations adaptées pour eux, en incluant une réflexion éthique

Les motivations vis-à-vis de l'IA en fonction de l'âge

Mais les usages, les compétences, les facteurs socio-économiques, les motivations personnelles peuvent être très différents d'une tranche d'âge à une autre. Et si les jeunes jonglent avec les réseaux et adoptent massivement l'IA pour gagner du temps et réduire leur charge cognitive, si les actifs, engagés dans la vie professionnelle, l'utilisent à des fins de travail – notamment dans l'administration, la comptabilité et les relations avec la clientèle, les seniors y cherchent surtout l'autonomie et l'inclusion. C'est loin d'être, dans leur classe d'âge, une adhésion massive aux NTI, mais certains seniors utilisent l'IA, parfois quotidiennement pour une assistance- surveillance de la santé et maintien d'un lien social, aide à la mémoire et à la

¹ Présidente du Réseau Laïque Européen ; Prof. Emerite de ULiège, Députée européenne (2001-2014), Past Présidente du Centre d'Action Laïque belge-contact mail via F.Finck, (françois.finck@laicite.net)

² Le sommet India AI Impact de New Delhi (du 15 au 20 février 2026) a promu un IA inclusive au service du plus grand nombre, sorte de *troisième voie* face aux Etats Unis et à la Chine

³ Les statistiques d'Eurostat montrent un vieillissement continu de la population, mais à un rythme différent selon les pays : en générale, ¼ à 1/5 de la population des Etats membres a + de 65 ans et le déclin démographique se maintient.

⁴ Bertrand Schwartz, ingénieur polytechnicien et Docteur en Physique et professeur à Paris Dauphine, est le célèbre fondateur de la formation continue en France. Il est l'auteur d'un rapport sur la pédagogie des adultes commandé en 1981 par le Premier Ministre de l'époque, [Pierre Mauroy](#), qui a totalement révolutionné la pédagogie de l'époque et dont les principes nous inspirent encore.

géolocalisation dans des débuts d'Alzheimer etc.... Lorsqu'ils ne sont pas placés dans des maisons de repos, ils se forment à une utilisation très sélective des réseaux sociaux ou de l'IA. Ils se rendent dans des ateliers ou utilisent des tutoriels plutôt que de passer par une véritable formation avec expertise technique. Les plus chanceux sont ceux qui bénéficient d'une formation transgénérationnelle grâce aux plus jeunes de leur famille ce qui renforce le lien affectif que justement ils recherchent. La question essentielle que nous devenons nous poser ici, est celle du lien social dans sa relation avec l'IA. Et avec les outils numériques en général. Elle est centrale dans cette discussion.

Les limites du lien virtuel. Gardons en mémoire le COVID 19. Pourtant, six ans après la pandémie, cette période semble déjà appartenir à un autre monde. Le modèle qui fut développé alors à l'échelle mondiale pour protéger de toute contamination la population, et les seniors en particulier, était le confinement. Frontières fermées, foyers clos, malades privés de visites, seniors bouclés dans les maisons de repos. Le monde s'était figé, l'Etat de droit n'existait plus⁵ et les violations des droits humains, largement répertoriés depuis, ont été innombrables. Devant l'afflux de malades, les hôpitaux étaient au bord de l'implosion, et certains d'entre eux ont pris comme règle de ne plus accueillir de seniors, qui encombraient les couloirs mais n'avaient que des chances marginales de survie. Dans les maisons de repos, certaines équipes soignantes, direction incluse ont décidé de s'enfermer avec leurs patients pour leur prêter une assistance continue, mais elles furent l'exception. Beaucoup ont déserté, réduit au maximum les contacts avec leurs pensionnaires et ce sont parfois des patients qui servaient les repas laissées quotidiennement devant la porte, à l'entrée de la maison de repos. Amnesty International Belgique a publié dès 2020 un rapport édifiant sur cette période⁶. Témoin d'un passé proche déjà refoulé dans nos mémoires. Car dans ces maisons de repos où l'héroïsme des soignants a côtoyé les désertions, on estime qu'il y a eu autant de mortalité par Covid que par 'glissade', ce seuil tragique de solitude qui une fois atteint mène à la mort. Ce moment de basculement où un senior ne répond plus au téléphone, ne parvient plus à rebrancher la prise de son ordinateur car il n'y a plus d'infirmière pour l'aider, ce moment où même un lien virtuel ne suffit plus à combler l'absence. Et les maisons de repos n'ont pas été les seules à devenir hors la loi : dans les foyers clos, les violences sexuelles ont explosé, et les apéros virtuels n'ont pas suffi à combler l'absence de vrais amis. Sortir sur un balcon et parler à son voisin inconnu jusqu'à là, était une bouffée de vie. Ne l'oublions pas. Les enfants, les adolescents, si vulnérables ne sont pas morts, comme les seniors, mais selon Sciensano, cette tranche d'âge n'a toujours pas retrouvé le niveau de santé mentale de 2019. Le lien social virtuel a été essentiel pour surmonter cette crise, mais pas suffisant pour survivre chez les plus vulnérables. J'ai suivi par téléphone des seniors jusqu'à leur mort dans des maisons de repos. Et je connais ce moment, où le téléphone paraît suspendu dans le vide, où personne ne répond plus, même si j'entends encore, dans ce vide, une respiration. Cette impuissance m'a profondément poursuivie.

Lumières et ombres de l'IA. L'IA peut être une aide précieuse à l'autonomie, à la connexion au monde actuel des seniors, mais il faut d'abord amener ces derniers à décrypter l'IA, si on ne veut pas qu'ils deviennent des proies idéales pour les arnaqueurs de tous bords.

⁵ F. Bouhon &col. (dir) (2023). *Les Droits Humains en temps de pandémie. Perspectives internationales, européennes et comparées*. Bibliothèque de Droit Public. Larcier, 626p.

⁶ AMNESTY INTERNATIONAL (2020). *Les maisons de repos dans l'angle mort*. Les droits humains des personnes âgées pendant la pandémie de COVID 19 en Belgique, Novembre 2020, 62p.

Il faut traiter de son éthique, et du cadre économique dans lequel elle s'inscrit. Il faut traiter de son rapport biaisé avec le réel, de la transaction qui se cache derrière une apparente gratuité du service, et de l'influence, y compris politique que ses applications exercent sur l'utilisateur ou plutôt, le consommateur. Il faut traiter aussi des arnaques de plus en plus nombreuses qu'elle génère dont une des cibles privilégiées sont justement les seniors. Ce n'est pas décourager les seniors de l'utiliser – ce peut même être, dans la formation des adultes, une stimulation importante à 'comprendre comment cela fonctionne vraiment'. Mais c'est surtout traiter les seniors comme les adultes qu'ils sont de plein droit.

Un mythe de l'IA a pris forme dans une littérature romanesque sur le binôme humain -assistant personnel IA (AA ou Amis Artificiels), qui a pris l'exact contrepied de la créature de Frankenstein. Dans les romans futuristes japonais, le robot humanoïde se révèle finalement plus altruiste, plus digne de confiance et plus 'aimable' que les humains eux-mêmes. On y tombe amoureux de son robot, qui serait d'ailleurs prêt à sacrifier 'sa vie' pour son Ami humain.⁷

Au-delà de ces mythes, et des performances incroyables que l'IA générative permet de faire, y compris hélas dans le domaine militaire, les robots humanoïdes ne peuvent remplacer le réel. Ni auprès des vieux, ni auprès des jeunes. Ni dans la vie. Ni dans la guerre. Ni dans la justice, ni devant les tribunaux. La question du réel, du vivant, du contact, de la responsabilité de tout acte, va se poser dans toutes les situations et à tous les âges. Et surtout, la Vérité n'existe pas dans le monde de l'IA. Et la vérification des fake news produites par l'IA est longue, coûteuse, technique. voire même ennuyeuse pour un public conditionné à l'immédiat et au sensationnel. Car l'information est un produit économique comme un autre, avec un cycle de vie-comme tout produit. Elle doit constamment être renouvelée, et produire une différence. C'est sa définition. Et plus elle est rare et improbable, plus elle vaut son pesant d'or pour les annonceurs publicitaires. Car on la partage, on la commente, on revient au site qui l'a diffusé. Bref on a mordu à l'hameçon. Un exemple récent ? Les propos choquants de Donald Trump à l'égard du Pape, sur la question de la paix. Un buzz. Même Georgia Meloni a réagi, scandalisée. Avec une photo IA, et quelques lignes de Trump, l'information a fait en un temps record, le tour du monde. On doit à Gerard Bronner ⁸ d'avoir exploré cette facette économique de l'information, de son cycle de vie économique, de son marché, et l'impossibilité dans laquelle cette bulle spéculative informationnelle nous place : et il parle d'une '*apocalypse cognitive*'. Nous n'avons plus le temps ou la possibilité de décrypter, d'analyser, voire de critiquer l'information dont nous sommes gavés. Et qui nous conditionnent insidieusement. Nous perdons notre esprit critique et notre libre arbitre.

Les arnaques en ligne et les seniors Les arnaques en ligne (ou *phishing*) explosent aujourd'hui, et les chiffres sont effarants. En Belgique, on en enregistrait en 2025, 25.000 à 27.000 signalements par jour. Elles sont passées à 42.000 signalements par jour au cours de l'année 2026 ⁹et se caractérisent par une sophistication accrue et l'utilisation massive de l'IA. Clonage des voix et des visages, utilisation de réseaux comme Facebook et Instagram comme

⁷ Voir notamment le magnifique roman de Kazuo Ishiguro, *Klara and the Sun*, paru à Londres en 2021, et à Paris la même année en traduction française de Anne Rabinovitch, sous le titre *Kara et le Soleil* chez Gallimard, dans la col. Le Monde entier, 386pages

⁸ Bronner, G. (2021). *Apocalypse cognitive* . ed. Presses Universitaires de France, 372 p

⁹ Arthur Sente (2026)La justice démunie face aux arnaques en ligne, dans *Le Soir* du vendredi 10 avril 2026, pp 1,6 &7.

vecteurs de publicités financières falsifiées, suggestions de 'faux placements', et mêlant parfois le virtuel et un 'faux réel. Si les 'phishing' connaissent une croissance exponentielle, c'est en grande partie aux progrès et à la démocratisation de l'IA, qui permet à chacun d'entre nous à peu près, de falsifier des photos ou de produire de faux documents. Certes ces falsifications ne résisteraient pas à l'examen d'un expert, mais elles suffisent souvent à un public non averti. Les phishing sont d'autant plus efficaces qu'ils peuvent s'appuyer sur des données personnelles volées, qui livrent leurs motivations, leurs habitudes, leurs centres d'intérêt, etc.. Les arnaqueurs choisissent les plus vulnérables d'entre eux, adaptent leurs messages soit sur les types de publics donnés soit même sur des bases individuelles. C'est par des processus de phishing que Daech a recruté des jeunes terroristes pour les envoyer en Syrie à partir de 2013, jouant souvent sur le besoin des jeunes de se dévouer pour des causes 'justes'. C'est sur les réseaux aussi que les prédateurs sexuels amorcent leur relation avec des jeunes. C'est là aussi que les seniors sont des proies idéales, dans deux domaines en particulier : les investissements financiers de leurs économies, ou, pour les isolés, l'utilisation de leur solitude amoureuse et de leur détresse pour leur soutirer leurs économies. Ces escroqueries sont de véritables entreprises, souvent basées en dehors de l'Europe, mais recrutant, comme les narcotrafiquants, des gens qui ne se connaissant pas dans un réseau de tâches distribuées. *« quelqu'un s'occupe de faire des hackings, d'autres, de la collecte d'adresses de vieilles personnes, chacun agit et vend ses compétences séparément. Remonter la chaîne des acteurs s'avère de plus en plus dur (...) »* « Nous sommes face à un phénomène qui représente clairement une atteinte à la démocratie et qui sape la confiance envers l'Etat, face auquel il est très important de trouver des moyens d'action s'alarme le juge belge Et le juge de pointer la responsabilité de META pourtant bien au fait du caractère frauduleux de certaines publicités qu'ils mettent en avant»¹⁰ » S'il s'agit de faire miroiter à des retraités l'investissement de leurs économies, on leur enverra des 'experts financiers' qui inspirent la confiance par leurs connaissances du milieu bancaire, d'autres seront chargés de recueillir des listing de personnes âgées dont on connaît parfois déjà, par piratage informatique des comptes et leurs montants etc...Quant au nombre de célibataires isolés, hommes ou femmes vieillissant qui ont accepté 'd'aider' ou d'envoyer l'argent du voyage' à des faux amours qui se sont évaporés dans la nature- ils sont si nombreux et tellement honteux qu'ils sont impossibles à dénombrer. Toute vulnérabilité, quelle qu'elle soit peut être exploitée par l'IA (les malades atteints d'Alzheimer, lorsque leurs comptes ne sont pas bloqués et contrôlés par une personne de confiance, un avocat par exemple) sont aussi des proies idéales. L'IA et les réalités virtuelles qu'elles génèrent sont des fantasmes de liberté affranchies de l'éthique, du juridique, de toute contrainte. L'idée bien sûr n'est pas d'empêcher les seniors d'entrer dans des mondes virtuels, qui leur permettent de rêver. Mais que ce soit en toute connaissance de cause. Se payer des rêveries amoureuses, même si elles sont onéreuses, n'est pas un crime- pour autant qu'on sache de quoi il retourne. Mais abuser de la crédulité, si. Que deviennent le Vrai, le Bien et le Juste, dans le monde de l'IA ? Que devient le réel ?

L'impuissance de la justice et de la protection des citoyens devant les prédateurs en ligne. Ces questions éthiques ne sont pas que celles des seniors. Ce sont les nôtres à tous. Qu'un puissant investisseur de la Silicon Valley ose prétendre que le cyberspace est un des seuls espaces au monde¹¹ où on peut encore s'affranchir du droit, de la démocratie et de la politique pour y développer un capitalisme sans entrave, en dit long sur

¹⁰ Le Soir, op.cit, p7

¹¹ Avec le fond des océans et l'espace....

l'objectif ultime que Peter Thiel fixe à l'IA¹². Il nous appartient à tous, et à l'Europe en particulier de veiller à la protection des citoyens face aux dévoiements de l'IA . Il y a bien évidemment des conseils individuels qui peuvent être donnés à chacun pour éviter ces arnaques- vérification des comptes donnés, de l'identité des interlocuteurs, 'mots de passe familiaux' pour reconnaissance quand la voix ou les photos d'un proche sont détournées etc.... Mais comme on le voit dans l'explosion exponentielle des phishings en ligne, la justice est dépassée. Débordée. En 2026 la Cour de cassation annule le non-lieu rendu en septembre 2025, par la chambre de mise en accusation de Bruxelles. Laquelle avait clôturé une instruction judiciaire ouverte à la demande d'Euroclear, géant mondial de la finance et des transactions bancaires. Motif de cette clôture ? Le dossier était vide car les devoirs d'enquête de la police locale, puis de la police fédérale n'avaient pas été accomplis faute de capacités et de moyens adéquats. Solution ubuesque '*non conforme à un Etat de droit.*' Et la Cour de cassation d'affirmer '*En ordonnant le non-lieu pour ce motif, l'arrêt (de 2025) entérine l'atteinte à l'Etat de droit qu'il entend pourtant préserver.* Si un géant comme Euroclear ne parvient pas à obtenir justice pour un préjudice de phishing, que dire d'un simple particulier ? Que dire d'un senior ? Les numéros publics d'appel¹³ existent pour signaler des abus, mais la police est dépassée et la justice est lente et débordée. C'est donc en amont qu'il faut travailler. En renforçant l'information des utilisateurs de l'IA, en intégrant les seniors dans le cycle de conception des outils IA dont ils seront les utilisateurs ; en rendant les plates formes responsables des arnaques qu'elles hébergent en toute connaissance de cause. Quant aux données personnelles, plus que jamais elles doivent être protégées. Car elles sont le sésame des arnaqueurs, y compris sur les réseaux sociaux : l'utilisation illicite de ces données la clé même de la crédulité des victimes. C'est pourquoi, le Réseau Laïque Européen s'est fortement inquiété du projet « *d'allègement* » du RGPD et du nouveau report de l'application de l'IA Act, autant de mesures qui fragilisent la démocratie européenne et sa protection des consommateurs les plus vulnérables¹⁴. Certes il faut veiller à la souveraineté européenne, et nourrir l'IA de suffisamment de données pour qu'elle devienne compétitive, mais pas à n'importe quel prix. N'en faisons pas un Minotaure : les seniors y seraient des proies rêvées.

¹² Peter Thiel(2021) l'Education d'un libertarien (p160-165) in G. da Empoli (dir.), *l'Empire de l'Ombre .Guerre et Terre au temps de l'IA*, Le Grand Continent/Gallimard, 280p.

Peter Thiel est un des principaux investisseurs de la Silicon Valley, , chef de file de la contre-élite qui a conduit Trump à la Maison Blanche, et proche de Victor Orban..

¹³ En Belgique, il ny a pas de numéro d'appel unique, mais des numeros distincts pour des buts spécifiques : **Card Stop** (078170170) pour bloquer une carte bancaire ;**Safeonweb** : suspect@safeonweb.be, pour signaler des courriers mails suspects ;le **Centre pour la Cybersecurite Belgique** (CCB) +32(0)025010560 pour les incidents graves. ;

¹⁴ Cf en annexe 1. le texte rendu par le Reseau Laïque Européen à la Commission à propos du projet de directive Omnibus.